

**Travaux publics**

**Agriculture**

**Ruralité**

**Nature et Forêt**

**Patrimoine**

### **Communiqué de presse**

## **Journées du Patrimoine : Métiers, emploi et formation**

**30.08.2010**

A l'occasion de la 22<sup>ème</sup> édition des Journées du Patrimoine qui se déroulera les 11 et 12 septembre prochains, Benoît LUTGEN, Ministre wallon du Patrimoine, a souhaité mettre en valeur nos ingénieurs, architectes, archéologues, historiens et historiens de l'art, anthropologues, mais aussi tailleurs de pierre, charpentiers, ardoisiers, maçons, stucateurs, staffeurs, dinandiers, facteurs d'orgues, etc.

Ces Wallonnes et Wallons, artisans pour la plupart, jouent un rôle primordial dans la transmission aux générations futures d'un savoir et d'un savoir-faire qui leur ont été légués par leurs prédécesseurs.

Pour Benoît LUTGEN, notre patrimoine est également une valeur sûre pour le développement socio-économique et de l'emploi en Wallonie dans différents secteurs où se relaient ouvriers, artisans, ingénieurs, architectes,...

### **1. Le programme**

Les 11 et 12 septembre, les visiteurs pourront explorer les multiples facettes des métiers du Patrimoine conjuguant esprit, geste et matière, utilisant compétences anciennes et techniques de pointe. Partout en Wallonie, des artisans feront la démonstration de leur savoir-faire. D'autres métiers d'une grande importance pour la sauvegarde de notre Patrimoine, comme les architectes, les archéologues ou les archivistes, seront également à découvrir.

Le public sera invité à rencontrer ces différents intervenants sur les centaines de lieux ouverts à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Ce sera notamment le cas à Nivelles où les visiteurs pourront découvrir les importantes recherches archéologiques menées actuellement sur la Grand-Place. Le travail de fouilles ainsi que les premiers résultats seront expliqués sur place par les archéologues.

En province de Liège, pointons l'occasion offerte au public de rencontrer des architectes, des restaurateurs d'œuvres d'art et des chercheurs à la caserne Fonck. Le site de l'abbaye cistercienne de la Paix-Dieu sera, quant à lui, le théâtre d'une présentation dynamique des métiers scientifiques du Patrimoine.

Dans le Hainaut, le public sera convié à partir à la découverte des murs en pierre sèche à Blaton, dont la technique a bien failli tomber dans l'oubli. Les superbes parquets du château

de Seneffe réalisés au 18<sup>ème</sup> siècle, la réalisation des sgraffites de la Maison du Peuple de Colfontaine ou la chapelle de verre de Braine-le-Comte, pour ne citer qu'eux, seront également à découvrir.

Les activités de la province de Luxembourg, tout comme celles organisées partout ailleurs en Wallonie, feront le bonheur des curieux avec, entre autres, une exposition sur les métiers du Patrimoine sur le site archéologique de l'ancienne abbaye de Clairefontaine à Autelbas, des artisans spécialistes dans les métiers du Patrimoine à la ferme du Monceau de Vaux-sur-Sûre ou la découverte des opérations de conservation du château de Montquintin par des bénévoles.

Dans le Namurois, le public aura l'occasion d'assister au travail délicat de la restauration des stucs dans le cadre exceptionnel de la ferme-château de Baya à Ohey ainsi qu'au musée des Arts anciens. La découverte des locaux du Service de l'Archéologie et de la Tour médiane est également une des belles activités du vaste programme de la province de Namur.

Dès à présent, la plupart des Maisons et Offices du Tourisme, les Centres d'Information et d'Accueil du Service public de Wallonie, les FNAC de Bruxelles et de Liège et différents sites gérés par l'Institut du Patrimoine wallon (Archéoforum, Centre des métiers du Patrimoine) tiennent les brochures à disposition du public. Le programme est envoyé gratuitement sur simple demande au Téléphone Vert (0800 11 901) ou au Secrétariat des Journées du Patrimoine (085/27 88 80). Les amateurs peuvent également découvrir la brochure et la télécharger sur le site <http://www.journeesdupatrimoine.be>

## 2. Emploi et Patrimoine

**25 millions € de subsides régionaux** sont investis chaque année pour la restauration de monuments classés en Région wallonne. Ces investissements correspondent à environ **65 millions € de travaux**. Les travaux de restauration ne portent en effet que sur les parties classées d'un édifice et ne représentent, en moyenne, que 40 % d'un chantier de réaffectation.

Sur base de différents critères, on peut considérer que ces travaux génèrent un minimum de 1.500 emplois annuels liés aux travaux dans le secteur du Patrimoine.

Le secteur de la construction est un secteur à très haute intensité de main d'œuvre avec un nombre de 16,2 personnes employées par million d'euros de travaux. Par ailleurs, ce secteur présente un coefficient multiplicateur d'emploi de 1,5, c'est-à-dire que les travaux de construction boostent d'autres secteurs en leur procurant une activité égale à la moitié de celle qu'ils génèrent pour les entreprises de construction.<sup>[1]</sup>

De plus, pour Benoît LUTGEN, les **travaux de restauration du patrimoine** offrent des caractéristiques qui les démarquent plus encore d'autres chantiers. Ils s'avèrent **plus intensifs en main d'œuvre** et les **matériaux utilisés** ont une **origine essentiellement wallonne** ou belge encore plus marquée que dans le reste du secteur. Il en est de même au niveau des services.

Il est dès lors clair que la valeur des travaux de construction représente essentiellement de la valeur ajoutée créée en Wallonie, c'est-à-dire une contribution directe à la création de richesses en Wallonie.

C'est ainsi que l'on dénombre aussi plus de **660 auteurs de projets** (architectes et services d'architecture des communes) ayant travaillé sur un monument classé au cours de ces cinq dernières années et plus de **880 entreprises, petites, moyennes et grandes** ayant effectué des travaux dans le cadre d'un projet de restauration ou de maintenance du

patrimoine.

Pour le Ministre du Patrimoine, plus grande intensité en main-d'œuvre et plus grande incorporation de biens et services wallons sont autant d'indices indiquant que l'impact économique des travaux de restauration est vraisemblablement encore plus élevé que celui de la moyenne du secteur de la construction.

### **3. Centre de formation de la Paix-Dieu : remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier**

L'organisation des stages de perfectionnement s'efforce de répondre à des réalités « de terrain » : celles des gens de métier, des auteurs de projet, des gestionnaires administratifs, celles des chercheurs et des scientifiques.

L'**identification des formations dispensées** est **liée aux constats** qui peuvent être faits dans le secteur de la restauration et de la réhabilitation des monuments anciens : la raréfaction ou la méconnaissance de certains matériaux ou de techniques particulières, l'apparition de problèmes particuliers en matière de conservation du patrimoine, ou encore les demandes de qualification ou de perfectionnement issues des associations professionnelles.

Chaque stage s'articule autour de trois modules : un module de théorie générale, un module de théorie spécifique et un module d'application sur site (chantier en cours) ou en atelier, destiné à perfectionner le savoir-faire.

Afin de maintenir la qualité des formations dispensées, les **formateurs** sont des **professionnels en activité** appartenant au secteur privé, des fonctionnaires du secteur public, des chercheurs de grandes institutions, etc.

À ce jour, plus de 160 formateurs différents ont permis au cours des années 2000 à 2009 de mettre en œuvre 337 stages et de cumuler 2.777 participations de stagiaires. Pour la seule année 2009, ce sont 16.352 heures de formation qui ont été dispensées.

**Contact Presse :**

Audrey Jacquiez

- 0497/161 861 - e-mail : [audrey.jacquiez@gov.wallonie.be](mailto:audrey.jacquiez@gov.wallonie.be)